



CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

8 mars 2009

2^e dimanche du Carême – année B

Homélie du Père Irénée FRANSEN, o.s.b.

Ils se demandaient ce que voulait dire « Ressuscité d'entre les morts ».

Nous pouvons nous le demander aussi. Qu'est-ce que signifie pour nous le Christ ressuscité ?

Dans notre Credo, comme nous le dirons tout à l'heure, « Le troisième jour est ressuscité d'entre les morts » et Saint Paul nous dit : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine ». Cette résurrection du Christ est donc au cœur de notre vie. Mais comment ?

En réfléchissant sur le texte que nous venons de lire, nous pouvons peut-être découvrir quelque chose de nouveau et nous mettre à l'école de Jésus qui, rappelez-vous lorsque les deux disciples d'Emmaüs sont découragés et l'interrogent, il est dit : « Commençant par Moïse et par tous les prophètes, Il leur expliqua dans les Écritures ce qui le concernait ».

Jésus nous renvoie donc comme les disciples d'Emmaüs à Moïse et à Élie. Or Moïse et Élie, vous le savez comme moi, sont deux personnages de la Première Alliance qui eux aussi sont montés sur la montagne, sur la montagne du Sinaï. Et le texte nous dit même à propos de Moïse qu'il est redescendu de la montagne, le visage transfiguré par sa rencontre avec Dieu, avec la Parole de Dieu, avec cette loi illuminante qui éclaire encore aujourd'hui tant d'hommes et de femmes fidèles à cette Première Alliance.

Et que dit entre autre cette loi ?

« Aujourd'hui, je place devant toi la vie et la mort, choisis, tu auras la vie ».

N'est ce pas une certaine forme de résurrection que nous propose alors la loi de Moïse, sa personne, son témoignage ? N'oublions pas qu'il était très découragé lorsque le Seigneur lui donne la mission de sauver son peuple. Transformé par la lumière du Sinaï, il ira jusqu'au bout de sa mission et conduira son peuple jusqu'à la frontière de la terre promise.

Voilà pour Moïse, Élie maintenant.

Élie, le texte de la bible nous dit qu'il est découragé, qu'il dit même au Seigneur : « Prends-moi, donne-moi la mort car je ne veux plus vivre », tellement il est découragé et le voilà lui aussi reparti vers le Sinaï, quarante jours, quarante nuits. Et là, lui aussi, rencontre le Seigneur. Comme le dit le texte de la bible, « dans le bruit que fait le silence », indiquant ainsi la grande intimité qui lie ce prophète Elie à la personne du Dieu vivant. Et voilà qu'Elie tout découragé, qu'il était, retourne vers le peuple d'Israël et surgit comme un feu, flamme qui a resurgi au fond de son cœur grâce à cette présence du Seigneur qu'il a rencontré lui aussi sur la montagne.

La première lecture nous parlait d'Abraham qu'à juste titre, nous appelons le « Père de notre foi ». Rappelez-vous cet épisode merveilleux de la Première Alliance où le Seigneur rend visite à Abraham au chêne de Membré. Il annonce à ces vieillards que sont Abraham et Sarah la naissance d'un fils et Abraham proteste et Sarah proteste : ils sont vieux, ils sont quasiment morts et pourtant Isaac naît, Isaac dont le nom signifie « Le sourire du

Seigneur ». La joie du Seigneur qui rejoint ceux qui l'aiment, ceux qui Lui sont fidèles, n'est ce pas là aussi une forme de résurrection ?

En terminant, invoquons les psaumes, les psalmistes qui ont tellement bien formulé cette recherche de Dieu qui est au fond de chacun, ce rebondissement d'où nous sommes capables chacun, lorsque l'épreuve nous vient, lorsque nous sommes découragés, cet Esprit vivant que le Seigneur suscite en nous.

« Oh Dieu crée pour moi un cœur pur, restaure en ma poitrine un esprit ferme, ne me repousse jamais loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit Saint », l'Esprit Saint, la vie de Dieu que nous avons reçue lors de notre baptême.

Comme Saint Paul l'a si bien dit : « Réveille toi, oh toi qui dors, relève toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera ».

Amen.

Références bibliques :

Genèse 22, 1-2.9a.10-13.15-18; Psaume 115 (116 B) ; Romains 8, 31b-34 ; Marc 9, 2-10